

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 92 (1965)
Heft: 5-6

Artikel: Proverbes patois jurassiens : (suite)
Autor: Surdez, Jules
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233912>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PROVERBES PATOIS JURASSIENS

recueillis par Jules Surdez (Suite)

Pus en pile d'âse, pus è sent mâ. (*Plus on écrase d'aulx, plus ils sentent mauvais (mal).*)

Se lai relœudgerie vai, le relœudgère maindge di tchevri ; s'elle ne vai pe, è fait tchevri. (*Si l'horlogerie « va », l'horloger mange du cabri ; si elle ne « va » pas, il « fait cabri » (il montre son pantet, il a des vêtements troués).*)

Djuenance poirâjouse, veyance pouillouse. (*Jeunesse paresseuse, vieillesse pouilleuse.*)

Ce n'ât pon aidé fête. (*Ce n'est pas toujours fête.*)

E n'ât que bon que les hannes voyen-chïnt, de temps ai âtre, cman qu'è fait bon sains fanne. (*Il est bon que les hommes voient, de temps à autre, comme il fait bon d'être sans femme.*)

L'hanne, ç'ât le tchairpi, lai fanne, lai pière ai fue, le peut bait di briquet. (*L'homme est l'amadou, la femme, la pierre à feu, le diable, le briquet.*)

Bin fô cetu que se léche mœuri, qu'è des brâtelles et di piérchi. (*Bien fou qui se laisse mourir, qui a des ciboulettes et du persil.*)

Tiaind les aîchates pouéetchant envie, elles s'en vaint de pidie. (*Quand les abeilles portent envie, elles s'en vont « de pitié » (elles dépérissent).*)

Gralatte d'aivri, feumie de bërbis. (*Grésil d'avril, fumier de brebis.*)

E y é ïn temps po tot. (*Il y a un temps pour tout.*)

Lai graind senainne ât tote belle o tote peute. (*La semaine sainte (la grande semaine) est toute belle ou toute vilaine.*)

Djemaïs pieudjie de bontemps ne péssé po métchaint temps. (*Jamais pluie de printemps ne passa pour mauvais temps.*)

Cetu que djâse voingne ; cetu qu'écoute eurtieut. (*Celui qui parle sème, celui qui écoute récolte.*)

Cetu que puëre à Bon-an veut puëre tot l'année. (*Celui qui pleure au Nouvel-an pleurera toute l'année.*)

Le tchâde temps voingne, l'huvie maindge. (*L'été (le temps chaud) sème, l'hiver mange.*)

Tchétiun le sinne n'ât pe de trop. (*Chacun le sien n'est pas de trop.*)

Tès dje vu des petêts l'ojés beillie ai maindgie és véyes ? (*As-tu déjà vu des petits oiseaux donner à manger aux vieux ?*)

Cetu que ne réchpecte pe le pain ne réchpecte pe sai mère. (*Celui qui ne respecte pas le pain ne respecte pas sa mère.*)

Tchoiye pus ton hanne que tes afaints : l'hanne demouére, les afaints s'en vaint. (*Choie plus ton mari que tes enfants : le mari reste, les enfants s'en vont.*)

An fait taint de viaidges qu'an airrive en enfie. (*On fait tant de voyages (ou de pèlerinage) qu'on arrive en enfer (ou és enfies : aux enfers).*)

An ne demande pe à renaïde s'è le fât écouertchié. (*On ne demande pas au renard s'il faut l'écorcher.*)

Dévaint que d'écouvè chus lai vie, écouve tai tieûjenne (ou ton tché). (*Avant de balayer dans la rue (sur la voie publique) balaie ta cuisine.*)

Tchétiun é prou ai écouvè devaint sai pouëtche. (*Chacun a assez à balayer devant sa porte.*)

An rébie le raimaidge mains an se sœuvïnt di pieumaidge. (*On oublie le ramage mais on se souvient du plumage.*)

Cetu qu'ât bon po loitchie ât encoué moillou po mouëdre. (*Celui qui est bon pour lécher est encore meilleur pour mordre.*)

In ôjé que tchie dains son nid ât ïn trichte ôjé. (*Un oiseau qui ch.. (s. h.) dans son nid est un triste oiseau.*)

E vât meux ïn bon aimé qu'ïn crouëye pairent. (*Mieux vaut un bon ami qu'un mauvais parent.*)